Redeker serait-il moins respectable qu'Ayaan Hirsi Ali, mais davantage que Wilders ?

Le lynchage hallucinant du philosophe Robert Redeker, auquel nous avons assisté, sur le plateau de Ruquier, devrait interpeller l'ensemble des organisations laïques. Comment peut-on en arriver à ne plus pouvoir critiquer l'islam, alors qu'on peut rire de toutes les autres religions, et notamment du catholicisme ? Certains laïques n'ont-ils pas contribué à cette grave remise en cause du droit au blasphème ? Comment expliquer la différence de traitement entre ces trois personnes : Ayaan Hirsi Ali, Robert Redeker et Geert Wilders ? Ces trois personnes ont été condamnées à mort par les islamistes, mais n'ont pas subi le même traitement, de la part des médias, et des laïques. C'est la jeune femme, d'origine somalienne, qui a été le plus loin dans la critique de l'islam, de son prophète, qu'elle n'a pas hésité à traiter de "pédophile". Pire encore, Ayaan ose dire "nous sommes en guerre contre l'islam" (1)

On n'a entendu personne protester contre ces propos d'Ayaan Hirsi Ali. Pas un mot sur le fait qu'Ayaan parle d'Oriana Fallaci, dont certains textes sont jugés racistes, comme d'une amie dont elle pleure la mort. Ayaan peut tout dire, personne ne l'attaquera, elle est intouchable. Tout le monde se bouscule et se précipite pour l'ovationner à Paris (2). Des textes réclament que la France l'accueille, ce qui serait à l'honneur de notre pays.